

MORALE SEXUELLE

Enfants du Bon Dieu

Sur la morale sexuelle de nos parents catholiques, on pourrait s'émerveiller ou rire plus ou moins bêtement, voire polémiquer. Une troupe de théâtre tente de la dire, simplement.

Martine Sevegrand, historienne, avait choisi pour sujet de thèse : «la procréation et la limitation des naissances chez les catholiques français de 1900 à 1968». (1) Elle se plongea dans les archives du père Viollet, directeur de la revue *Le mariage chrétien*, et tomba sur un volumineux dossier intitulé «cas de conscience». Il contenait des courriers de conjoints sollicitant des conseils moraux sur tel ou tel aspect de leur vie conjugale.

Ces lettres montrent combien, dans les années trente, les catholiques pratiquants avaient le souci de faire coller leur vie à l'enseignement de l'Eglise. Les prêtres - les médecins catholiques se défaussant sur eux - avaient dès lors une connaissance approfondie de la vie de couple. Et comme les précis de morale conjugale n'envisageaient pas tout, les prêtres devaient répondre de façon de plus en plus détaillée - parfois jusqu'au scabreux - sur ce qui était permis ou non.

Certaines lettres soulignent les divergences entre confesseurs, fait également vérifiable à travers les archives d'un autre journal, *L'ami du clergé*, qui dut aussi affronter le choc de la première méthode scientifique de régulation des naissances, la fameuse méthode Ogino. Ces faits, et bien d'autres encore, donnèrent lieu à l'édition de deux livres. (2)

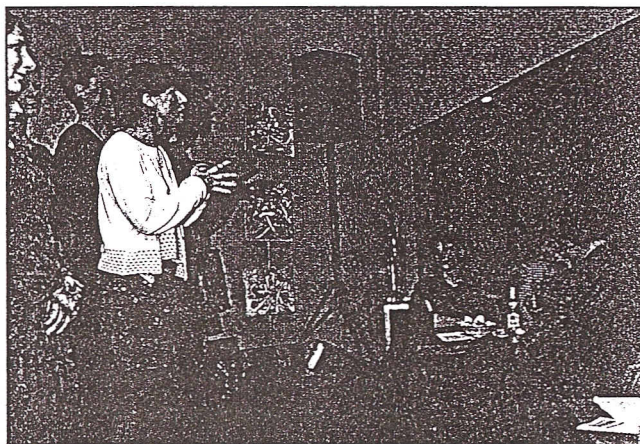
C'est ainsi qu'un metteur en scène tomba sur ces lettres. Aujourd'hui elles sont «mises en parole» par une trentaine de comédiens (3) aux convictions les plus diverses, mais tous frappés par l'humanité de ces courriers. Peut-on parler de spectacle ? Sûrement... Théâtral ? c'est moins évident pour une pièce qui consiste en la récitation de lettres dans des bars ou des cafés littéraires. De plus, chacun des comédiens et comédiennes a «sa» lettre. Ils en jouent une dizaine, en alternance, de sorte qu'aucun spectacle n'est semblable aux autres. Mais le fait d'incarner l'expéditeur de la lettre, en recréant un personnage qui colle au texte, ajoute une force inattendue à cette démarche, amplifiée par le fait qu'aucun commentaire ne vient sur-

subie mais conséquence d'un amour entièrement tourné vers la Vierge. Parfois, le public rit : par exemple de ce mari qui explique comment il s'est organisé pour empêcher tout désir, notamment en s'engageant dans une activité syndicale prenante. Ou de cet homme qui constate platement que «c'est l'imagination qui crée le désir». Mais le rire fait place à l'émotion devant cette femme qui porte au crédit du lit conjugal le fait que «sur l'oreiller le temps est aboli» et que c'est aussi là qu'un furtif serrement de main dit le «je regrette» qu'on n'oserait pas prononcer tout haut. C'est en dernier recours que ces personnes ont écrit à l'abbé Viollet. Le pathétique tue dans l'œuf toute polémique tout en provoquant la réflexion.

Le succès est au rendez-vous : déjà on prépare la 100^e représentation pour le 29 mai, et pas question de s'arrêter là...

C'est sans le savoir que ces comédiens, simplement amoureux de notre humanité - et qui refusent toute récupération - donnent une recette possible à ceux qui veulent explicitement évangéliser : prendre un sujet «vendeur» et le traiter avec un total respect devant les publics les plus divers. Car combien de fois ne faisons-nous pas écran au message que nous voulons proclamer en cherchant à l'adapter ou en ne le proposant qu'à un public acquis d'avance ?

Pierre FRANÇOIS



Aucun commentaire ne vient surcharger ces documents bruts

charger ces documents bruts. Sans doute relèvera-t-on que parfois le document le plus révolté est gardé pour la fin, mais la démarche reste honnête.

Cette veuve insolente qui critique pied à pied l'opuscule du père Viollet finit sa lettre en lui demandant de la convertir. Ce père de famille explique comment son couple vit une continence non pas légale et

(1) La thèse a été publiée sous le titre : *Les enfants du Bon Dieu : les catholiques français et la procréation au XIX^e siècle*, Albin Michel, 1995. Les 120 lettres les plus importantes ont été publiées sous le titre : *L'amour en toutes lettres : questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924-1943)*, Albin Michel, 1996.

(3) «L'amour en toutes lettres» adapté par Sylvie Laguna et Didier Ruiz, mise en scène de Didier Ruiz. Pour connaître les dates et heures de passage dans les différents lieux, contacter La compagnie des hommes au 01 42 62 64 90. Durant le mois d'avril la pièce se donnera dans l'Est parisien.